

TOURS

SES MONUMENTS, SON INDUSTRIE, SES GRANDS HOMMES

GUIDE

DE L'ÉTRANGER

DANS CETTE VILLE ET SES ENVIRONS.

PAR ALEX. G...

Membre du Conseil général administratif de la Société Française
pour la conservation des Monuments historiques ; de la
Société archéologique de Touraine, etc.

Orné des vues des principaux monuments.

Prix : 2 fr. 50 c.

Tours ,

Chez O. LECESNE, Imprimeur, rue Royale, 58,
et chez tous les Libraires.

1844.

EGLISE SAINT-CLÉMENT.

HALLE AUX BLÉS.

Sur la partie du pré qui s'étendait à l'ouest de la basilique de Saint-Martin, s'élevait une hôtellerie dite de Saint-Clément, destinée par son fondateur à loger les gentilshommes qui venaient visiter le tombeau de Saint-Martin. Supprimée vers la fin du IX^e siècle, rétablie en 904 par Robert, abbé de Saint-Martin, et fermée irrévocablement quelques années après, la chapelle qui en faisait partie fut abandonnée aux habitants du faubourg voisin dont le nombre augmentait tous les jours, et fut érigée en paroisse, sous le vocable de Saint-Clément, et sous le patronage de la basilique. Non loin de là, et à la même époque, les pauvres pèlerins avaient aussi leur hôtellerie, qui, à la suppression de celle de Saint-Clément, fut dotée des biens affectés au service de celle-ci. La chapelle qui y était attenante, et dont il existe encore quelques traces dans les maisons de la rue Rapin, était dédiée à saint Jacques. Enfin, à quelques pas de cet oratoire était un hospice pour les malades et les infirmes de l'hôtellerie

Saint-Jacques, qui, s'ils venaient à mourir, pouvaient être inhumés promptement et sans frais dans le cimetière qui bordait à l'ouest ces pieux établissements (1).

Cependant la petite chapelle de Saint-Clément ne put bientôt plus suffire aux besoins de la population qui s'accumulait autour d'elle, une église plus vaste fut construite au XV^e siècle, sur son emplacement, par les soins de Jean Briçonnet, 1^{er} maire de Tours, et en partie à ses frais. Déshéritée de son culte et dépouillée de ses ornements par le vandalisme révolutionnaire, cette église sert aujourd'hui de halle aux blés.

L'église de Saint-Clément, composée de trois nefs parallèles terminées par une ligne droite sans apside, a tous les caractères du style des édifices religieux de l'époque ogivale tertiaire. Les piliers, les arcades, les fenêtres, les portes, les voûtes ne laissent pas la moindre incertitude sur la date de sa fondation.

Les voûtes, soutenues par de belles nervures prismatiques, sont d'une élégance et d'une légèreté admirables; quoique noircies par le temps et couvertes de la poussière des siècles, elles sont encore jeunes de grâce et de conservation. Les clefs sont ciselées et ornées de diverses

(1) Voir pages 49 et 50.

sculptures d'une grande délicatesse de travail ; quelques-unes présentent des figures religieuses et des armoiries. Au-dessus de l'emplacement présumé de l'autel , la clef de voûte est ornée de l'image de Dieu le Père.

Si les voûtes sont dans un bel état de conservation , il n'en est pas de même des autres parties de l'édifice. La porte principale à l'ouest était précédée d'un porche ou Narthex dans le style du XV^e siècle. Ce porche , sculpté et fouillé par les merveilleuses mains de l'époque , a été mutilé, dégradé et réparé de la manière la plus déplorable. La grande fenêtre qui le surmonte , traversée , il y a trois ans à peine , par d'élégants et riches meneaux , se trouve maintenant complètement défoncée. Cet accident , occasionné par un violent coup de vent , sera-t-il réparé ? chacun l'ignore.

La tribune , appuyée sur un grand arc surbaissé , décorée de rinceaux et de gracieux enroulements , est d'une époque plus récente que le reste de l'édifice. Quoique cette partie appartienne bien évidemment à la renaissance , les ornements dont elle est chargée n'ont pas l'élégance qui caractérise les premiers temps de cette période.

A côté de la tribune est le sacrarium ou le trésor , petite chambre isolée , voûtée d'après le même système que les autres parties de l'église , et dans laquelle on déposait les vases sacrés et les ornements les plus précieux.

Parmi les fenêtres qu'embellissent encore leurs riches compartiments en pierre, celle qui éclaire l'extrémité supérieure de la nef méridionale se montre d'autant plus digne de fixer l'attention, qu'à l'extérieur elle est ornée d'une archivolt dont les sculptures disposées avec art sont pleines de délicatesse et de goût.

Le portail septentrional est un chef-d'œuvre de l'art, un des bijoux les plus beaux que le trésor monumental de Tours possède. Ce sont des dentelles, des festons, des guirlandes de feuillages, des moulures du travail le plus exquis, c'est en un mot ce que le ciseau si fécond et si noblement inspiré du sculpteur pouvait créer de plus suave et de plus délicat. Ce portail est séparé en deux parties par le pilier symbolique du moyen-âge. Il est surmonté d'élégantes découpures flamboyantes, et présente au milieu de ses riches ornements les armoiries de la famille Briçonnet. Auprès de ce joli portail, si tristement dégradé, se trouve une pierre avec une inscription en lettres gothiques, c'est l'épitaphe d'un certain Loys Mirault, boulengier, sonneur de Saint-Martin, mort en 1500. De hideuses mesures ont été appliquées aux côtés du monument comme pour cacher à tous les yeux l'empreinte des mains artistiques qui l'ont élevé.

Nous ne concevons pas comment il se fait qu'un monument aussi remarquablement beau que celui de Saint-Clé-

ment , dont l'utilité comme église est incontestable , ne soit pas encore restauré et rendu à sa destination première. La rançon serait modique , on pourrait l'acquitter.

EGLISE DES JACOBINS.

Monument de la seconde moitié du XIII^e siècle , élevé par les libéralités de Philippe-Auguste et de Saint-Louis.

Vaisseau d'une assez grande étendue , partagé en deux nefs inégales en longueur et en hauteur , fermé à ses deux extrémités par un mur droit ; voûte en bois , de forme ogivale , s'appuyant à droite sur des arcades en tiers-point , à gauche sur le mur septentrional de l'édifice ; colonnes monocyliques , chapiteaux à tailloir octogone ; fenêtres latérales , étroites , alongées , à lancettes géminées , surmontées d'une ouverture en forme de quatre-feuilles et encadrées dans une arcade principale ; fenêtre du chevet remplissant en entier la façade de l'est , partagée par deux grandes ogives dans lesquelles sont disposées , trois à trois , des lancettes dont celle du milieu est plus élevée que les deux autres ; espace compris entre les sommités des deux ogives et celle du grand arc occupé par une rose ; porte principale peu ornée , très-simple ; tourelle à l'angle nord-ouest contenant un escalier.